

CHAPITRE IX.

Traversée d'Otahiti à l'Isle de Tinian. Description de quelques autres Isles que nous avons découvertes dans la Mer du Sud.

APRÈS avoir fait voile de l'isle de *George III*, le 27 Juillet, nous rangeâmes la côte de l'isle du *Duc d'York*, qui en est éloignée d'environ deux milles. Il nous parut qu'il y avoit par-tout des baies sûres & au milieu un bon port ; mais je ne crus pas qu'elle valût la peine d'y toucher. Il y a des hautes montagnes au milieu & à l'extrémité occidentale de l'Isle ; la partie de l'Est est plus basse, & la côte sur le rivage est couverte de cocotiers, d'abres à pain, de pommiers & de planes.

ANN. 1767.
Juillet.

Le lendemain au matin, 28, à la pointe du jour, nous vîmes terre, & nous courûmes dessus en rangeant sous le vent. Du côté du vent on trouve de très-grands brifans, & sous le vent, des rochers ; il semble pourtant qu'en plusieurs endroits, il y a de bons mouillages. Nous apperçûmes peu d'Insulaires ; de petites huttes forment leur habitation, & il nous sembla qu'ils vivoient d'une manière très-différente des Otahitiens. Nous découvriâmes sur la côte plusieurs cocotiers & d'autres arbres ; le sommet de tous ces arbres avoit été rompu, probablement par un ouragan. La longueur de cette

ANN. 1767.
Juillet.

Isle de Char-
les Saunders.

Isle est d'environ six milles; il y a au milieu une montagne fort élevée qui semble être fertile. Elle est située au $17^{\text{d}} 28'$ de latitude S., &, suivant nos dernières observations, au $151^{\text{d}} 4'$ de longitude O.; je l'appellai *Isle de Charles Saunders*.

Isle du Lord
How.

LE 29, la variation de l'aiguille, calculée par les azimuths, étoit de $7^{\text{d}} 52'$ E., & le lendemain, 30, à la pointe du jour, nous vîmes terre du N. $\frac{1}{4}$ E. au N. O. Nous voulions nous y arrêter; mais nous ne trouvâmes point de mouillages; toute l'Isle étoit environnée de brifans. Nous apperçûmes de la fumée dans deux endroits, mais point d'habitans. Il croît, dans la partie sous le vent, des cocotiers, mais en petite quantité; je l'appellai *Isle du Lord How*. Elle a à-peu-près dix milles de longueur & quatre de large; elle est située au $16^{\text{d}} 46'$ de latitude S., &, d'après nos observations, au $154^{\text{d}} 13'$ de longitude O.

L'APRÈS-MIDI, nous vîmes une terre qui nous restoit à l'O. $\frac{1}{4}$ N., & nous gouvernâmes dessus. A cinq heures, nous apperçûmes des brifans qui s'étendoient assez loin du côté du Sud, & bientôt après nous remarquâmes au S. O. une terre basse & des brifans qui l'environnoient de tous les côtés.

Isles de Scil-
ly.

NOUS gouvernâmes au vent toute la nuit, &, dès qu'il fut jour, nous forçâmes de voiles pour faire le tour de ces bas-fonds. A neuf heures, nous les avions dépassé & nous les nommâmes *isles de Scilly*; c'est un groupe d'isles ou de bancs de sable extrêmement dangereux. Pendant les nuits les moins sombres & pen-

dant le jour, lorsque le temps est embrumé, un vaisseau peut se briser dessus sans voir terre. Leur gisement est au $16^{\text{d}} 28'$ de latitude S., & au $155^{\text{d}} 30'$ de longitude O.

ANN. 1767.
Juillet.

Nous continuâmes à gouverner à l'Ouest jusqu'à la pointe du jour du 13 Août; nous vîmes terre alors à l'O. $\frac{1}{4}$ S., & nous tirâmes de ce côté. Sur les onze heures du matin, nous vîmes encore terre à l'O. S. O.; à midi, nous reconnûmes que la première terre que nous avions vue, étoit une Isle qui nous restoit à l'O. $\frac{1}{2}$ S., à environ cinq lieues, & qui avoit la forme d'un pain de sucre. Nous avions le milieu de l'autre terre qui étoit aussi une isle en forme de pic, à l'O. S. O. à six lieues. Je donnai à la première, qui est presque circulaire par trois milles de diamètre, le nom d'*Isle de Boscawen*, & j'appellai *isle de Keppel* l'autre qui a trois milles & demi de long & deux de large. Le Port-Royal nous restoit alors à l'E. $4^{\text{d}} 10'$ S. à 478 lieues.

13 Août.

Isle de Boscawen.
Isle de Keppel.

A deux heures, nous étions à environ deux milles de l'*Isle de Boscawen*, & nous aperçûmes quelques habitans; mais l'*isle de Keppel* étant au-dessus du vent, & nous paroissant plus propre à nous donner un mouillage, nous tirâmes vers celle-ci. A six heures, nous n'en étions plus éloignés que d'un mille & demi, & avec nos lunettes, nous découvrîmes plusieurs Infulaires sur le rivage; mais, comme il y avoit des brisans à une distance considérable de la côte, nous ne pûmes pas aborder, & nous passâmes toute la nuit à louver.

ANN. 1767.
Juillet.

LE 14, à quatre heures du matin, nous envoyâmes des bateaux pour sonder & visiter l'Isle; &, dès qu'il fut jour, nous prîmes notre route vers la partie du milieu. Les bateaux revinrent à midi, & nous dirent qu'ils s'étoient approchés jusqu'à une encablure de l'Isle sans trouver de fond; que voyant un récif dont elle étoit bordée, ils l'avoient tourné & étoient entrés dans une large & profonde baie également remplie de rochers; qu'en sondant hors de la baie, ils avoient trouvé un mouillage par 14 à 20 brasses, fond de sable & de corail; qu'en retournant une seconde fois dans la baie, ils avoient vû un ruisseau de bonne eau; mais que la côte étant couverte de rochers; ils avoient cru devoir chercher un meilleur endroit de débarquement, & qu'effectivement ils en avoient trouvé un, un demi-mille plus loin. Nos gens ajoutèrent que le vaisseau pourroit faire de l'eau dans la rivière, parce qu'il seroit facile de construire un chemin qui conduiroit de l'endroit du débarquement jusques-là; mais qu'on auroit besoin d'une forte garde pour nous mettre à l'abri des insultes des habitans: ils n'avoient point vû de cochons; ils rapportèrent seulement deux volailles, quelques noix de cocos, des fruits du plane & des bananes. Pendant que les bateaux étoient à terre, deux pirogues d'Indiens montées par six hommes, allèrent vers eux; ils sembloient avoir pour nous des dispositions pacifiques, & paroissoient être de la même race que les Otahitiens; ils étoient revêtus d'une espèce de natte, & avoient la première jointure des petits doigts coupée. Sur ces entrefaites, environ cinquante autres Insulaires vinrent de l'intérieur des terres, jusqu'à cent verges de distance



Isle Ofna



H



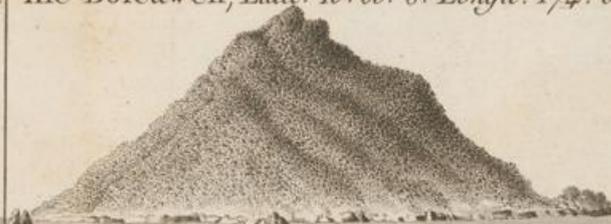
Ile de Sir Charles Saunder, *Latitude 17^d 28' S. Longitude 150^d 24' O. de Londres.*



Ile Ofnabrug, *Latitude 17^d 51' S. Long. 147^d 00' O.*



Ile Boscawen, *Latit. 15^d 50' S. Longit. 174^d 30'*

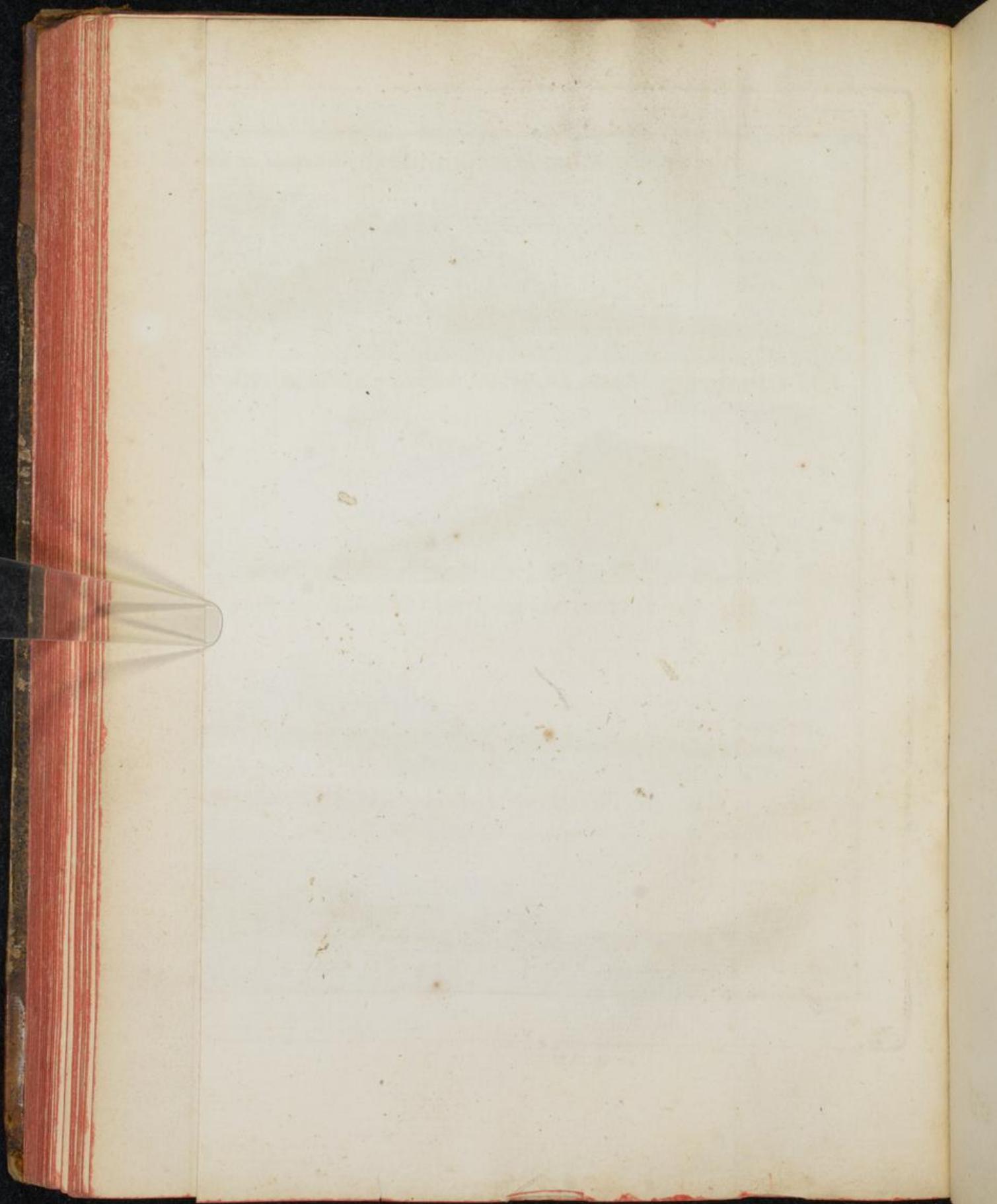


Ile de l'Amiral Keppel, *Latitude 15^d 55' S. Longitude 174^d 33' O. de Londres.*



Ile de Wallis, *Latitude 13^d 18' S. Longitude 176^d 20' Ouest de Londres.*





distance des bateaux, mais ils ne voulurent pas avancer plus loin. Lorsque nos gens eurent fait toutes les observations qui se présentèrent à eux, ils quittèrent le rivage, & trois des naturels du pays sortirent de leur pirogues pour passer dans un de nos bateaux; mais, quand ils furent éloignés d'un demi-mille de la côte, ils se jettèrent tous trois précipitamment dans la mer, & s'en retournèrent à la nage.

ANN. 1767.
Août.

DÈS qu'on m'eut fait ce rapport, je considérai qu'il y auroit beaucoup d'inconvéniens à mouiller en cet endroit; je réfléchis en outre que c'étoit le tems le plus rigoureux de l'hiver dans l'hémisphère austral; que notre bâtiment faisoit eau; que l'arrière étoit très-fatigué par le gouvernail, & que nous ne connoissions pas jusqu'où le vaisseau étoit endommagé par la carene. Je jugeai par ces raisons qu'il étoit peu en état d'essuyer les tempêtes & les gros tems que nous rencontrerions certainement, si nous faisions route autour du Cap de Horn ou à travers le détroit de Magellan; qu'en dirigeant notre marche par ce côté, si le vaisseau venoit à doubler le cap ou passer le détroit heureusement, il auroit encore absolument besoin d'un port pour s'y rafraîchir; & que nous n'en aurions aucun à notre portée. Je me décidai donc à faire voile le plus promptement que je pourrois, vers *Tinian* & *Batavia*, pour repasser en Europe par le Cap de *Bonne-Espérance*. Autant que nous pouvions juger de la longueur de ce chemin, il nous sembloit que nous arriverions plutôt en Angleterre; si d'ailleurs le vaisseau ne pouvoit pas faire tout le voyage, nous sauvions au

ANN. 1767.
Août.

moins par-là nos vies, parce que, de l'endroit où nous étions jusqu'à *Batavia*, nous devions avoir probablement une mer calme, & n'être pas éloignés d'un port.

EN conséquence de cette résolution, nous fîmes voile à midi, & nous dépassâmes l'isle de *Boscawen* sans la visiter: c'est une Isle ronde & élevée, abondante en bois & qui est remplie d'habitans; mais l'isle de *Keppel* est beaucoup plus grande & paroît meilleure.

LA première est située au 15^d 50' de latitude S., & au 175^d de longitude O.; la seconde au 15^d 55' de latitude S.; & au 175^d 3' de longitude O.

NOUS continuâmes notre route à l'O. N. O., jusqu'à dix heures du matin, du 16. Alors nous vîmes terre au N. $\frac{1}{4}$ E., & nous gouvernâmes dessus. A midi, nous en étions à trois lieues; le terrain dans l'intérieur de la côte paroissoit élevé, mais au bord de l'eau il étoit bas, & d'un aspect agréable; toute l'isle sembloit être environnée par des récifs qui s'étendoient à deux ou trois milles dans la mer. En voguant le long de la côte, qui étoit couverte de cocotiers, nous vîmes quelques cabanes & de la fumée en plusieurs endroits. Bientôt après nous évitâmes un banc de rochers, pour gagner le côté sous le vent de l'isle, & nous envoyâmes en même-tems des bateaux pour sonder & examiner la côte. Les bateaux rangèrent la terre de très-près, & trouvèrent qu'elle étoit pleine de rochers & garnie d'arbres qui croissoient jusqu'au bord de l'eau. Ces arbres de différentes espèces ne portoient point de fruits; il y en avoit quel-

ques-uns de très-grands. Au côté de l'Isle situé sous le vent, ils trouvèrent des cocotiers en petit nombre; mais ils ne virent pas une seule habitation. Ils découvrirent aussi plusieurs petits ruisseaux, qu'il auroit été facile de réunir en un seul courant. Dès qu'ils se furent approchés de la côte, plusieurs pirogues, qui avoient chacun à bord six ou huit hommes, allèrent à eux. Ces Indiens leur parurent robustes & actifs; excepté une espèce de natte qui leur couvroit les reins, ils étoient entièrement nus. Ils étoient armés de grandes massues semblables à celles qu'on donne à Hercule dans nos tableaux; ils en vendirent deux à notre Maître de vaisseau, pour un clou ou deux & quelques colifichets. Comme nos gens n'avoient vu d'autres animaux que des oiseaux de mer, ils étoient très-curieux de savoir des naturels du pays s'ils en avoient de quelqu'autre espèce; mais il ne leur fut pas possible de se faire entendre. Pendant la conférence, les Indiens formèrent le projet de se saisir de notre bateau; un d'eux se mit soudainement à le tirer vers les rochers. Nos gens ne purent pas les en empêcher, sans décharger un coup de fusil à deux doigts du visage de celui qui étoit le plus empressé à cette manœuvre. Le coup ne leur fit point de mal; mais l'explosion les effraya tellement qu'ils s'enfuirent avec beaucoup de précipitation. Nos bateaux quittèrent alors cet endroit; les eaux étoient devenues tout-à-coup si basses, qu'ils eurent beaucoup de peine à revenir au vaisseau; quand ils furent en pleine mer, ils trouvoient des pointes de rochers qui s'élevoient au-dessus de sa surface; excepté dans un endroit, tout le récif

ANN. 1767.
Août.

ANN. 1767.
Août.

étoit à sec, & battu par des lames très-fortes. Les Indiens s'aperçurent probablement de l'embarras où étoient nos gens : car ils revinrent & les suivirent le long du récif, jusqu'à ce qu'ils eussent gagné une passe. Les voyant alors au large, & marcher très-vîte vers le vaisseau, ils s'en retournèrent.

LES bateaux arrivèrent sur les six heures du soir ; il étoit déjà nuit ; le Maître me dit qu'en dedans du récif tout étoit rochers, mais qu'en dehors & à environ deux encablures, il y avoit en deux ou trois endroits un mouillage par 12, 14 & 18 brasses de profondeur, fond de sable & de corail. Il ajouta que la passe, pour gagner le dedans du récif, avoit 61 brasses de large, & qu'en cas de nécessité, le vaisseau pouvoit y ancrer par 8 brasses, mais qu'il n'y seroit pas sûrement sur une longueur plus grande que celle d'un demi-cable.

LORSQUE j'eus fait mettre à bord les bateaux, nous courûmes jusques à environ quatre milles sous le vent, où nous demeurâmes en panne jusqu'au lendemain matin ; m'apercevant alors que le courant nous avoit mis hors de la portée de l'Isle, & que nous ne pouvions plus l'apercevoir, je fis voile. Les Officiers me firent l'honneur d'appeller cette Isle de mon nom. *L'Isle de Wallis* est située au 13^d 18' de latitude S., & au 177^d de longitude O.

NOUS avons déterminé avec exactitude les latitudes & les longitudes de toutes ces Isles, & nous en avons remis des plans à l'Amirauté ; il sera facile à tous les

vaiffeaux qui navigueront par la fuite dans ces mers , d'en trouver quelques-unes pour s'y rafraîchir , ou pour faire de nouvelles découvertes fur les productions de leur fol.

ANN. 1767.
Août.

Q U O I Q U E nous n'ayons trouvé aucune espèce de métal dans ces Ifles , il est cependant remarquable , que lorsque les habitans pouvoient obtenir de nous quelques morceaux de fer , ils commençoient à l'aiguifer & à le rendre pointu , tentative qu'ils ne faisoient pas sur le cuivre.

N O U S continuâmes à gouverner au N. O. , & nous vîmes de tems-en-tems plusieurs oîseaux autour du vaiffeau , jusqu'au 28. Nous étions , d'après nos observations , au 187^d 24' de longitude O. , lorsque nous passâmes la ligne pour entrer dans l'hémisphère septentrional. Parmi les oîseaux qui voloient autour de notre bâtiment , un d'eux que nous attrapâmes , ressembloit à un pigeon par la grandeur , la forme & la couleur ; il avoit les pieds rouges & plats , nous vîmes aussi plusieurs feuilles de plane & des noix de cocos passer près du vaiffeau.

LE 29 , sur les deux heures après-midi , étant au 2^d 50' de latitude Nord , & au 188^d de longitude O. , nous traversâmes un grand espace où l'eau étoit bouillonnante , & qui s'étendoit du N. E. au S. O. aussi loin que l'œil pouvoit appercevoir depuis la grande hune. Nous sondâmes , mais nous ne trouvâmes point de fond , avec une ligne de 200 brasses.

LE 30 à cinq heures du matin , nous vîmes terre à 3 Septemb.

ANN. 1767.
Septemb.

l'E. N. E., à environ cinq lieues ; une demi-heure après, nous vîmes terre une seconde fois au N. O., & à six heures, nous apperçûmes au N. E. un gros Indien semblable à ceux dont parle le Lord Anson dans son Voyage. Lorsque nous eûmes remarqué qu'il venoit vers nous, nous arborâmes pavillon Espagnol ; mais, quand il fut à environ deux milles de notre bâtiment, il vira de bord en s'éloignant de nous du côté du N. N. O., & en peu de tems nous le perdîmes de vue.

A huit heures, les Isles que je pris pour deux des *piscadores*, nous restoit du S. O. $\frac{1}{4}$ O. à l'Ouest, & sur le vent, du N. $\frac{1}{4}$ E. au N. E. ; elles avoient la forme de petits quais plats. Nous en étions à environ trois lieues ; & nous en appercevions plusieurs autres qui étoient beaucoup plus éloignées. L'une de ces Isles est située au 11^d de latitude Nord, & au 192^d 30' de longitude O., & l'autre au 11^d 20' de latitude Nord, & au 192^o 58' de longitude Ouest.

LE 7, nous vîmes un corlieu & une hupe, & le 9, nous attrapâmes un oiseau de terre qui ressembloit beaucoup à un étourneau.

LE 17, nous vîmes deux espèces de mouettes, & nous jugeâmes que l'isle de *Tinian* nous restoit à l'Ouest, à environ trente & une lieues ; étant alors au 15^d de latitude Nord, & au 212^d 30' de longitude Ouest. Le lendemain matin, 18, à six heures, nous découvriâmes l'Isle de *Saypan* à l'O $\frac{1}{4}$ N. à environ dix lieues, nous vîmes celle de *Tinian* dans l'après-midi,

& nous courûmes dessus. A neuf heures du matin, du 19, nous mîmes à l'ancre par 22 brasses, fond de sable, dans un mouillage éloigné de la côte d'environ un mille & à un demi-mille du récif.

ANN. 1767.
Septemb.

